



Contributions des étudiants universitaires à la réflexion sur le modèle de développement

Restitution des contributions & des auditions.

Mardi 29 & Mercredi 30 juin 2020

Synthèse

Panel : Régionalisation et gouvernance Thème : Quelle Région pour demain ?

Profils des étudiants-panelistes :

8 étudiants – 2 en master et 6 en doctorat, issus de 8 universités, ont présenté leur contribution au sein du panel Régionalisation.

Préoccupations les plus fréquentes et propositions les plus saillantes :

Les contributions des panélistes sont traversées par une même préoccupation : comment faire de la régionalisation un levier de développement pour l'économie locale ? Les propositions dans leur ensemble portent majoritairement sur la question des moyens : un grand nombre de contributions ont appelé au renforcement des compétences humaines (celles des élus régionaux comme celles des responsables administratifs), à l'accroissement des pouvoirs décisionnels de la Région et enfin à l'augmentation des moyens financiers, à travers une réforme de la fiscalité régionale (révision des taxes au profit des régions), ou à travers la création de fonds spécifiquement dédié.

Deuxième élément qui ressort des contributions : une meilleure prise en compte du territoire dans les choix économiques. La valorisation du potentiel local, en capitalisant sur les opportunités propres au territoire, est un thème qui réunit un grand nombre de panélistes. Deux domaines ont été à ce titre plébiscités : le tourisme et la culture qui, aux yeux des étudiants, ressortent l'un et l'autre de manière unanime comme les deux secteurs à même de créer de la valeur territoriale. L'intérêt des panélistes pour le développement du secteur culturel n'est pas seulement économique : un tiers des participants a appelé à créer des lieux de culture, (théâtre, bibliothèque, etc.), pour permettre l'épanouissement des jeunes.

Troisième préoccupation qui émerge : le souci de faire jouer un plus grand rôle à l'université au niveau des régions. L'Université doit être le lieu d'élaboration des politiques publiques régionales, une proposition que l'on retrouve dans près de la moitié des contributeurs.

Et enfin, la gouvernance urbaine et la nécessité d'y accorder une large place dans le nouveau modèle de développement a elle aussi été évoquée.

Les coups de cœur du panel :



اللجنة الخاصة بالنموذج التنموي

ⴰⵔⴰⵎⴰⵏ ⵜⴰⵎⴰⵏⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴰⵏⴰⵏⵜ

LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

BELAZIZ Hind, Doctorat, Université Abdelmalek Essaadi - Tanger. La contribution appelle à la mise en place d'une région performante, à travers la clarification de la gouvernance.

EL KARIMI Hanane, Doctorat, Université Hassan II – Casablanca. La contribution tire des enseignements de la crise du Covid19 appelant à réformer la gouvernance urbaine pour rendre les régions plus fortes

Panel 2 : Homme et société de demain.

Thème : quelle société pour demain ?

Profils des étudiants-panelistes :

10 étudiants ont participé au panel – 6 inscrits en master et 4 en doctorat, issus de 9 Régions (9 universités).

Préoccupations les plus fréquentes et propositions les plus saillantes :

L'inclusion est un thème qui traverse l'ensemble des contributions et a focalisé les discussions au sein du panel. Les étudiants-panelistes ont été unanimes : le développement du Maroc ne peut se faire sans la contribution effective de toute la population. Les différences entre les contributions se sont exprimées sur les populations et territoires qui méritent une attention particulière : pour certains les femmes, pour d'autres les jeunes, ou encore les populations à mode de vie spécifique, comme les nomades de l'Est et sud-est du Maroc, pour laquelle un étudiant a consacré sa contribution. Plus généralement, les étudiants défendent en majorité l'idée que l'inclusion passe par une plus grande attention au local : un modèle de développement inclusif est un modèle qui doit prendre en compte la pluralité et la diversité des territoires.

Seconde préoccupation qui est ressortie dans la discussion : la question des droits humains. Pour la majorité d'entre eux, le respect de ces droits doit être un socle fondamental du nouveau modèle de développement : l'égalité des individus devant la justice, le renforcement des droits de l'homme et la protection des données personnelles ont été les principales solutions proposées. De manière commune à l'ensemble des panélistes, la sécurisation juridique des droits a émergé comme un gage de confiance

Les coups de cœur du panel :

MAANANE Halima & HAMMADI Hakima, Master, Université Mohammed Premier, Oujda. Leur contribution appelle à ce que le nouveau modèle de développement soit centré sur l'Homme avec une attention particulière sur la place de la femme, son émancipation et sa participation économique.

CHAHID Mohammed, Université CHOUAIB DOUKKALI, El Jadida. Il a développé dans sa contribution comme lors de son audition une argumentation très pertinente sur développement territorial en appelant à prendre en compte les dimensions socio-culturelles.



Panel 3 : Changements climatiques et ressources naturelles Thème : Quelles réponses pour le Maroc de demain ?

Profils des étudiants-panelistes :

10 étudiants ont participé au panel – 3 inscrits en master et 7 en doctorat, issus de 9 Régions (Universités)

Préoccupations les plus fréquentes et propositions les plus saillantes :

Deux préoccupations majeures traversent les contributions des panélistes : la préservation des ressources en eau et la généralisation des énergies renouvelables. Si l'eau a focalisé l'attention des étudiants, les intérêts ont été centrés sur deux types de problématiques :

- L'agriculture avec un certain nombre de contributions qui ont montré un souci marqué pour l'optimisation des techniques utilisées dans l'agriculture (notamment le goutte à goutte).
- L'impact des changements climatiques sur les ressources en eau et la nécessité de prendre compte, lorsque l'on se projette dans le monde de demain, d'une part les phénomènes extrêmes, comme les inondations (des solutions techniques ont été proposées pour y faire face) et d'autre part, de prêter attention aux zones les plus exposées, comme les oasis : une contribution a ainsi été dédiée aux conséquences des changements climatiques et la raréfaction de l'eau sur la structure de la communauté oasienne.

La question des énergies renouvelables est le second thème qui a rassemblé un grand nombre de contributions : les solutions proposées appellent à développer les ENR dans la vie quotidienne, en faisant par exemple de chaque consommateur un producteur d'énergie ou encore comme l'invite un participant, à généraliser la construction de stations d'énergie renouvelable dans le monde rural et de mettre en place des maisons vertes pour l'agriculture et l'activité pastorale

Un point fort est ressorti durant la discussion avec les membres de la commission : il a trait à la participation et l'action citoyenne. Les étudiants panélistes ont évoqué la nécessité d'améliorer la contribution des citoyens dans les processus de recyclage et de préservation des ressources

Les coups de cœur du panel :

EL KHALKI El Mahdi, Doctorat, Université Cadi Ayyad – Marrakech. La contribution propose une solution météorologique, afin de renforcer la prévention des inondations dans une conjoncture de changement climatique.

ELLOUYTY Jihane, Doctorat, Université Cadi Ayyad - Marrakech. La contribution – une solution technique porte sur le développement agricole : elle défend l'idée que le développement d'outils technologiques peut constituer une réponse favorable aux aléas climatiques et aux défis sociaux qui attendent le Maroc de demain.

YAAGOUBI Hanane, Doctorat, Université Mohammed V, Rabat. La contribution porte sur le développement de la gestion des bio-déchets dans les villes par des processus de recyclage qui permettent la contribution de l'ensemble des citoyens.



اللجنة الخاصة بالنموذج التنموي
المركز الوطني للتطوير
LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

Panel 4 : Education-formation et employabilité Thème : Quelle université pour demain ?

Profils des étudiants-panelistes :

10 étudiants sélectionnés par neuf universités ont participé au panel – 4 inscrits en master et 6 en doctorat, issus de 9 Régions (9 Universités).

Préoccupations les plus fréquentes et propositions les plus saillantes :

Les questions liées aux apprentissages ont été au centre de plus de la moitié des contributions. L'intérêt s'est porté principalement sur :

- Le développement des softs skills, avec près de la majorité des étudiants panélistes (4) qui en ont fait le thème principal de leur contribution. Ils ont montré un intérêt pour un apprentissage qui les aide à renforcer leur esprit critique, à développer leur personnalité de manière, notait un participant, à faire de l'étudiant un citoyen responsable et porteur de changement au sein de sa communauté.
- L'encouragement et le développement de l'apprentissage des langues : un participant défendait l'idée dans sa contribution de donner aux étudiants du supérieur l'option de choisir la langue avec laquelle ils souhaitent apprendre durant leur cursus.

L'emploi a été le deuxième thème qui a rassemblé les participants avec comme principale préoccupation, la question de l'accès au monde professionnel. Le type de solution proposé est orienté majoritairement sur le développement de formation en alternance et des stages en entreprise.

Troisième préoccupation commune : la vie estudiantine et para- universitaire, qui a été évoquée dans la majorité des contributions, et la nécessité dans l'université de demain de développer les équipements culturels et les bibliothèques, un thème revenu avec force dans la discussion.

Les coups de cœur du panel :

LIFANDALI Sara & SKHOUN Ghizlane, Doctorantes, Université Hassan II, Casablanca. Leur contribution est une analyse du système éducatif national, axé sur la question de l'employabilité des jeunes.

BEN-HAJJI Hamza & BENDAHBIA Ali, Master, Université Ibn Tofail, Kenitra. Quelle université pour demain ? Les deux étudiants qui ont signé la contribution appellent à l'introduction de la formation en alternance au sein de l'université Marocaine

LAMACHI Meryem, BROHMI Hajar, NEHHAL Hamza & OUKKAD Omar, étudiants en Master, Université Mohammed V – Rabat. La contribution de ce groupe d'étudiants propose de promouvoir l'accès des étudiants universitaires sur le marché de l'emploi en s'appuyant les technologies numériques afin de renforcer et compléter le cursus universitaire.



اللجنة الخاصة بالنموذج التنموي
المركز الوطني للتطوير
LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

Panel 5 : Innovation et digitalisation

Thème : Quelle place pour l'innovation dans le Maroc de demain ?

Profils des étudiants-panelistes :

10 étudiants ont participé au panel – 4 inscrits en master et 6 en doctorat, issus de 10 Régions.

Préoccupations les plus fréquentes et propositions les plus saillantes :

Les contributions proposées dans ce panel ont la particularité d'avoir été proposées sous forme de solutions techniques. Elles ont abordé diverses thématiques mais toutes s'accordent sur un constat général : le Maroc accuse un retard dans l'intégration des solutions digitales et numériques dans la vie quotidienne au Maroc.

De ce point de vue, la digitalisation des services de transport et de mobilité a concentré l'intérêt des étudiants-panelistes qui ont proposé des solutions digitales pour des villes ou des territoires spécifiques, (la région d'El Jadida, ...) ou des problématiques générales (l'amélioration de la sécurité routière). La question de la mobilité a été très présente lors du débat, les étudiants panelistes considérant important son impact sur le plan social et environnemental et économique : le développement de solution de mobilité intelligente a émergé comme une solution à même de renforcer la compétitivité des villes.

Les autres lieux d'innovation pour le Maroc de demain qui ressortent des contributions : l'éducation, avec deux articles qui développent des projets dans le domaine de l'éducation, la santé et le secteur financier, objet d'intérêt respectivement d'une et de deux contributions.

Les coups de cœur du panel :

ELEZIZI Douae, Doctorant, Université Abdelmalek Essaadi – Tanger. Partant du postulat que le système fiscal est un pilier majeur du modèle de développement, cette contribution vise à donner quelques idées pour la démocratisation du système fiscal, à travers la contribution de la Technologie Blockchain dans le processus de taxation

EL BADAoui Ahmed & EL OMARI Abdelhay, Master & doctorant en génie civile, Université Hassan Premier, Settat. La solution proposée par les deux étudiants porte sur la création d'une plateforme d'enseignement marocaine en ligne avec des critères et des normes reconnus à l'échelle internationale qui est destinée aux chercheurs scientifiques, doctorants et étudiants des universités marocaines.



اللجنة الخاصة بالنموذج التنموي
المركز الوطني للتطوير
LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

Panel 6 : Économie et compétitivité Thème : Quelle économie pour demain ?

Profils des étudiants-panelistes :

7 étudiants ont participé au panel – 1 inscrit en master et 6 en doctorat, issus de 7 Régions.

Préoccupations les plus fréquentes et propositions les plus saillantes :

Quatre thématiques principales ont été traitées par les étudiants : les TPE-PME, l'investissement étranger la fiscalité des entreprises, l'économie circulaire et le recours aux énergies vertes.

Deux principales préoccupations qui émergent :

Permettre au tissu entrepreneurial de petites entreprises de jouer le rôle de locomotive de la croissance socio-économique : les propositions se sont orientées majoritairement sur la fiscalité et le cadre réglementaire inter-entreprises

Territorialiser les entreprises en favorisant le recours aux matières premières locales.

Les coups de cœur du panel :

NADIH Inas & BELKADI Safae, Master-ENSAM, Université Moulay Ismail – Meknès. La contribution des deux étudiantes porte sur l'intégration des matériaux locaux dans les matériaux de construction Elle propose un projet de développement durable qui vise à exploiter les résidus végétaux de l'industrie.

MOUATASSIM Charai, Doctorat, Université Mohammed Premier – Oujda. La contribution vise à promouvoir les matériaux locaux pour l'écoconstruction nationale de demain.